

Oui il faut connaître la nationalité du violeur et assassin de ma fille qu'il a dépecée !

écrit par Monique B | 24 mai 2025



En 2018, Pamela Mastropietro, une jeune Italienne de 18 ans, fut violée, poignardée, soigneusement lavée à l'eau de javel, dépecée avec une minutie chirurgicale alors

qu'elle était [encore en vie](#), ses restes positionnés dans deux trolleys abandonnés sur le bord d'une route de Macerata, dans le centre de la péninsule. Seul un des auteurs de cette effroyable atrocité, [Innocent Oseghale](#) – un Nigérian clandestin trafiquant de drogues – est en prison. Deux de ses complices – Desmond Lucky et Lucky Awelima-, inculpés pour trafic de stupéfiants, complicité de meurtre et dissimulation du corps de la jeune fille, ont déjà été libérés. Les autres courent toujours.

Comme pour toutes [les victimes](#) choisies par hasard dans la rue, on a dit que Pamela était « au mauvais endroit au mauvais moment ». **Alessandra Verni, la mère de la jeune fille, affirme le contraire : c'est son assassin, clandestin et criminel, qui ne devait pas se trouver là.** Malgré l'obstruction de la justice italienne et les attaques qu'elle subit de la part des féministes et des pro-migrants, elle continue de se battre pour que justice soit faite. Un combat éreintant que l'on peine à décrire.

Nous l'avons rencontré à Pérouse, une des villes où une manifestation antiraciste avait été organisée au lendemain de son terrible assassinat, parce qu'un homme, Luca Traini, avait tiré en direction de migrants africains qu'il retenait liés à la mort de la jeune fille. Aucune manifestation n'a eu lieu pour Pamela ou les autres victimes de l'immigration.

Breizh-Info.com : Le temps ne guérit pas les blessures et nous ne pouvons imaginer ce par quoi vous êtes passée. Mais, sept ans après la mort de votre fille, vous continuez de faire montre d'une force qui impressionne. Pourquoi vous battez-vous ?

Alessandra Verni : « Je me bats pour la vérité et la justice pour ma fille Pamela, enlevée à la vie de

manière brutale et injuste par des immigrés clandestins protégés, à leur tour, par des pouvoirs forts. Je lutte parce que la violence ne peut pas devenir normale dans un pays civilisé. Je demande à la politique d'écouter les cris de douleur des familles et de prendre des mesures décisives contre la violence qui afflige nos rues et nos vies. Toute vie est précieuse et mérite d'être protégée. »

Breizh-Info.com : Lors de vos nombreuses interventions, vous affirmez qu'il y a des victimes de seconde catégorie. Qu'entendez-vous par là ?

Alessandra Verni : « Quand je parle de victimes de deuxième classe, de victimes au rabais, je parle de ces histoires qui sont ignorées, qui ne sont pas racontées parce qu'elles sont des récits inconfortables pour certaines personnes. Chaque victime a une histoire, un visage, une famille qui souffre. Il est inacceptable que des vies valent moins que d'autres. Toutes les victimes méritent d'être entendues et de recevoir justice, sans exception. Chaque larme est un appel à l'action. »

Breizh-Info.com : Depuis le début de l'année 2025, sur les 20 meurtres de femmes dont l'auteur est connu, 9 ont été commis par des étrangers (qui représentent 9 % de la population italienne). Pensez-vous qu'il soit pertinent de s'attacher à l'origine des violeurs et autres assassins ?

Alessandra Verni : « Nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer la réalité des faits. **Oui, il est fondamental de considérer la nationalité des bourreaux. Ce n'est pas pas pour stigmatiser, mais pour essayer de comprendre les racines culturelles et sociales qui peuvent contribuer à la violence.**

Chaque vie brisée a une histoire, un contexte. Il est de notre devoir d'affronter la réalité avec courage et sans

peur pour faire face aux vérités inconfortables. Nous devons reconnaître que la violence est un problème mondial qui traverse les cultures et les nations. Les institutions doivent prendre en compte ces éléments. Elles doivent comprendre que chaque meurtre, chaque violence est un échec collectif. La sécurité doit être une priorité dans chaque recoin de notre société. »

Breizh-Info.com : Pourriez-vous revenir sur l'accueil que vous avez rencontré au lendemain de la mort de Pamela ?

Alessandra Verni : « Le lendemain de la mort de Pamela, je me suis retrouvée dans un océan de douleur et de confusion. J'ai reçu le soutien de ceux qui pleuraient avec moi, mais j'ai aussi affronté l'horrible inversion accusatoire. C'est déchirant de savoir qu'à un moment aussi fragile, il y a des gens prêts à frapper, à remettre en question la vie d'une jeune femme qui n'est plus là. »

Breizh-Info.com : Dans la postfazione que vous avez écrit au livre « [Les vies des femmes compte, Lola, Pamela, Désirée, quand l'immigration tue](#) » de Francesca Totolo, vous écrivez que les familles des victimes sont abandonnées par la justice quand les assassins jouissent de comforts en prison, qu'entendez-vous par là ?

Alessandra Verni : « Quand je dis que les familles des victimes sont abandonnées par la justice, je parle d'une douleur qui va au-delà de la perte. C'est l'absence de soutien, psychologique et économique, l'injustice de voir les meurtriers traités avec pitié alors que nous, les familles, devons faire face à notre deuil seules. C'est comme si nos vies n'avaient pas de valeur. Nous voulons que notre douleur soit entendue et que ceux qui ont commis de tels actes soient sévèrement punis. La justice devrait être un phare, pas une illusion. »

Breizh-Info.com : Vous avez annoncé une grande manifestation le 15 octobre prochain à Rome. De quoi s'agit-il ?

Alessandra Verni : « La manifestation du 15 octobre est un cri collectif de douleur et d'espoir. C'est une journée pour toutes nos victimes, le monde doit savoir que les victimes de violence ne peuvent pas être oubliées. C'est une occasion pour nous unir, pour faire entendre notre voix et demander un changement réel via des propositions de lois concrètes. Nous ne pouvons pas rester silencieux face à l'injustice. »

[Italie. Comment un migrant coupable du viol et du démembrement d'une jeune fille peut-il se permettre trois recours en cassation ?](#)

Propos recueillis par **Audrey D'Aguanno**

Crédit photo : Capture TVMache

[cc] [Breizh-info.com](#), 2025, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

<https://www.breizh-info.com/2025/05/23/246706/considerer-la-nationalite-des-assassins-est-fondamental-pour-comprendre-les-racines-culturelles-de-la-violence-la-mere-dune-jeune-fille-violee-et-assassinee-par-un-migrant-temoigne/>